

Editorial

La place de l'autre

La Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié de l'Eglise Catholique s'installe dans notre Eglise, en France. Ainsi, le 13 Janvier 2008, de nombreux acteurs pastoraux se mobiliseront pour que le maximum de chrétiens en paroisse se sentent partie prenante de cette grande cause : Les migrants et les réfugiés.

Une journée à construire

que nous nous installions ! Quelle sera donc la couleur de cette journée 2008 ? Unique, elle devra être marquée de notre aujourd'hui et ce « marquage » est entre nos mains.

Le présent numéro de Migrations et Pastorale développe, à sa façon, le thème retenu par le pape Benoît XVI, qui nous lance sur le chemin des jeunes de la famille de la migration. L'approche que fait de ce thème l'Eglise qui est en France est contenue dans cette phrase reprise en couverture : Jeune de tout pays, partage tes trésors !

Mais si la journée « s'installe », il ne faudrait pas

C'est une approche volontaire, radicalement positive. C'est une reconnaissance du jeune, d'un jeune riche de trésors à partager quelle que soit son histoire. Les pages qui suivent regorgent d'éléments de connaissance de la vie des jeunes de la migration ; nous y découvrons des visages multiples, des situations sans doute insoupçonnées.

Nous y découvrons comment des jeunes, accompagnés souvent par des adultes, agissent, se donnent des moyens pour avancer avec d'autres. Nous lisons des propos de jeunes traduisant le rêve, l'espoir fou... traduisant aussi, trop souvent, la déception, la rencontre de la méfiance, de la suspicion, du rejet.

Un contexte à discerner

Dans notre vie chrétienne, nous avons appris ce beau mot de discernement. Certes, il ne s'agit pas de parler de discernement à la légère et de vouloir le pratiquer à tout moment, mais nous n'ignorerons pas le contexte dans lequel nous vivons cette Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié.

Nous sommes dans une société où les lois relatives à l'immigration se succèdent, et à quel rythme, pour contrôler, restreindre, vérifier : contrôle drastique des familles dont les enfants sont scolarisés, resserrement des conditions du regroupement familial et l'on a même osé légiférer sur la possibilité du test ADN pour que l'étranger justifie la filiation des siens.

C'est dans ce contexte que nous tenterons de regarder notre société, de regarder les hommes et les femmes de la migration, les jeunes en particulier. C'est dans ce contexte que nous rencontrerons cette jeunesse afin de tracer avec elle des chemins de vie.

Devant le flot de mots qui s'abat sur notre pays concernant la migration, nous sommes provoqués à écouter certes, mais aussi à analyser, découvrir les conséquences de telle attitude, de telle loi, percevoir les enjeux, les défis à relever pour que la personne demeure centrale, en bref, discerner, à la lumière de l'Esprit de Dieu, nos chemins de Foi avec la jeunesse de ce temps, les chemins que nous trace l'Évangile.

Un trésor à accueillir

Nous voilà bien au cœur de notre propos. Aujourd'hui, le jeune prendra-t-il sa place ? Pourra-t-il la prendre ? Signifier à l'autre qu'il a un trésor à livrer c'est lui ouvrir un chemin de reconnaissance et donc de vie. C'est toute notre attitude vis à vis de l'autre qui est interrogée.

Parlant des jeunes, la Commission Migrations du CCEE (Conseil des Conférences Episcopales d'Europe)

déclarait il y a quelques mois : « *Se situant au confluent de cultures et d'histoires diverses, les jeunes jouent un rôle capital dans le processus de cohésion et d'intégration sociales : ils sont des ponts entre cultures, des artisans d'un peuple nouveau* ». Or, cette approche positive est souvent battue en brèche. Il est si facile de trouver des raisons de marginaliser les jeunes.

Le défi à relever est là : croire en l'autre, au jeune, envers et contre tout ; lui faire une place, lui permettre de prendre sa place, lui qui a quelque chose de précieux à apporter à la construction de l'humanité aujourd'hui. La même commission écrivait encore : « *Les jeunes chrétiens sont, pour leur part, signes et acteurs d'une Eglise témoin de la nouveauté du Seigneur qui, par sa mort et sa résurrection, a engendré une fraternité universelle* ». C'est dans ce sens que Mgr Schockert conclut son message pour la Journée Mondiale 2008 : « *Les jeunes ne sont pas seulement les bénéficiaires de l'annonce : ils entendent l'appel à devenir, aujourd'hui, eux-mêmes les principaux acteurs de la mission auprès des jeunes et de toute autre personne. Leur participation à la mission doit être reconnue comme un bien nécessaire et irremplaçable pour l'évangélisation* ».

Que cette journée nous relance tous, chrétiens autochtones ou de la migration pour, avec les jeunes, inventer ces chemins où les trésors peuvent s'exprimer ; où chacun et chacune trouve sa place. □

Marie-Claire Berchet